



Comment aider nos paroissiens distancés à retrouver l'élan premier de leur foi ?

Cette fiche fait partie d'un ensemble rédigé
par le réseau *Écoute Dieu nous parle* - région Est-Montbéliard

La première question qui se pose est :

Pourquoi un certain nombre de nos paroissiens se sont-ils distancés de l'Église ?

Les raisons sont très diverses :

- ils venaient par habitude (éducation, famille). On les appelle « chrétiens sociologiques ». Ce n'était donc pas une démarche personnelle
- Ils ont été accaparés par les soucis du monde (le grain qui tombe parmi les ronces)
- Pour des raisons indépendantes de leur volonté : la maladie, la vieillesse
- Il y a eu un changement de métier, de lieu d'habitation, la construction d'une maison
- Ils ont trouvé ailleurs réponse à leur quête spirituelle
- Parce que leur conjoint, non croyant, les a découragés
- Ou que leur conjoint, catholique, les a attirés dans le catholicisme (il n'y a pas de mal à cela...)
- Ils n'ont pas trouvé que les objectifs de notre Église, c'est-à-dire sa raison d'être, étaient clairs
- Pour diverses raisons, ils n'ont pas trouvé leur place dans la communauté
- Parce qu'ils ont été déçus par quelque chose dans notre vie d'Église :
 - » Une difficulté à entendre le prédicateur ou les lecteurs (problème d'audition ou d'élocution)
 - » Les enfants pas pris en charge, ou considérés comme « encombrants »
 - » Une blessure reçue qui n'a pas été suivie d'un dialogue voire d'une demande de pardon
 - » Des visites pastorales qui étaient attendues et non reçues
 - » Un catéchisme peu motivant
 - » Des jeunes qui ne trouvent pas ce qu'ils cherchent
 - » Un culte ennuyeux
 - » Un comportement de responsable d'Église qui a fait scandale
 - » Un manque d'accueil et de chaleur humaine
 - » Des tensions au sein de l'Église (liées jeux de pouvoir, ou aux orientations politiques)
- Parce qu'un événement dans leur vie les a conduit à douter de l'existence de Dieu
- Par méconnaissance du christianisme (« mon peuple meurt faute de connaissance »)
- Parce qu'ils se disent qu'ils n'ont rien à apprendre (« ça va, je sais tout... »)

Plutôt que d'analyser toutes ces causes de départ, regardons l'avenir et recherchons les pistes d'actions, soit pour en faire revenir quelques uns, soit pour en attirer de nouveaux...et faire en sorte qu'ils restent !

Que voulons-nous pour notre Église afin de faire revenir les distancés et attirer des nouveaux ?

Notre souhait se décline selon les différents fondements de la vie de l'Église :

Église, lieu de découverte et de croissance de la foi :

- que les membres retrouvent la lecture de la Bible, qu'ils apprennent à connaître la personne de Jésus Christ
- un lieu où l'on met en pratique la foi (ne pas se contenter d'acquérir des connaissances)
- que les membres sachent pourquoi ils vont à l'Église (clarté de la raison d'être de la communauté)
- qu'il y ait des musiciens pour animer le culte
- qu'il y ait moins de « confort », et plus de risque (des challenges et des occasions de s'engager dans l'action et le témoignage de sa foi), ceci afin d'attirer notamment les jeunes
- que les locaux soient beaux et fonctionnels
- que la visibilité de l'Église soit promue dans les media
- que l'acoustique (le confort d'écoute) pendant le culte soit satisfaisante



Église, communauté fraternelle :

- que la communauté soit un lieu d'écoute et d'accueil (que les personnes se sentent accueillies et comprises)
- que l'Église soit un lieu où l'on puisse exprimer librement ses aspirations et déceptions
- soit un lieu où l'on réfléchit ensemble comment améliorer toujours la vie de l'Église
- que se multiplient les rencontres sous toutes ses formes (pas seulement après le culte)
- que les personnes qui en ont besoin aient des visites à domicile
- que l'on sente qu'il y a un esprit fraternel, et que s'il y a des conflits, on sache les gérer
- que nous puissions changer notre manière d'être, nos a priori sur les autres qui ne nous ressemblent pas
- que chacun puisse trouver sa place dans la communauté (l'Église corps du Christ)

Quelles actions concrètes pouvons-nous envisager ?

D'abord un travail sur soi-même, selon le principe : c'est par notre manière d'être que les autres auront envie de nous rejoindre

Ce travail est à la fois personnel et communautaire.

- se former à l'écoute, écoute de l'autre, et écoute de Dieu à travers le partage de la Bible et la prière
- s'entraîner à s'accueillir les uns les autres
- avoir un petit groupe de priants, qui remet la vie et l'avenir de la communauté entre les mains de Dieu et demande l'aide de l'Esprit Saint
- organiser un week-end du CP ou une série de réunions consacrées à l'élaboration de la vision de la communauté : quelle communauté voulons-nous être ? ou quelle est notre raison d'être ? (pour cela il est bon d'avoir un animateur extérieur)
- détecter (éventuellement former) des réconciliateurs, ou médiateurs, pour aider à résoudre les conflits (il faut que cela soit une personne extérieure à l'Église locale)



Puis aller vers les autres : les distancés, et ceux de l'extérieur

- faire des visites aux distancés, (ce n'est pas seulement le travail du pasteur...)
- les inviter à autre chose qu'à un culte, par exemple un goûter (au cours duquel les talents artistiques, culinaires ou manuels peuvent s'exprimer)
- proposer des petits groupes de partage de la foi
- adresser une lettre personnalisée aux enfants pour les inviter à une manifestation, une fête
- envoyer une carte de Noël, ou une carte de sympathie, aux personnes malades ou en deuil
- proposer le co-voiturage pour permettre aux distancés qui le souhaitent de venir au culte et autres activités
- faire un culte pour les « chargés et fatigués »
- pour ceux qui ne peuvent pas venir au culte, lire au moment du culte un texte ou une prière venant d'eux
- adopter le principe de *l'invitation pressante* (mais sans trop insister non plus), selon une version du passage de l'Evangile qui raconte comment le maître du banquet veut faire le plein.

Pour conclure

Certaines paroisses se sont déjà posées cette question et ont même organisé des visites systématiques de tous les paroissiens du fichier. Cela n'a pas donné de résultats très probants. Il est préférable de faire un « travail sur soi-même, individuellement et collectivement », c'est -à - dire repartir de la vocation de l'Eglise, définir les axes prioritaires en tenant compte des forces et faiblesses de la communauté, et, avec l'aide de la prière, créer les conditions d'un nouveau souffle. C'est là que quelques distancés et des nouveaux, poussés par l'Esprit de Dieu, oseront franchir le seuil du Temple, soit après une absence, soit pour la première fois.